

PHILOSOPHIE DU LANGAGE: 1960-1990

PHI 3710

Séance II

Jonathan Simon

PROGRAMME

- 1) Sens vs Référence (la théorie de rôle inférentiel)
- 2) la théorie causale
- 2) Kripke, l'essentialisme et le problème corps-esprit

SENS VS RÉFÉRENCE ,
LA THÉORIE DE ROLE INFÉRENTIEL

SENS VS RÉFÉRENCE

- Qu'est-ce qui vient en premier, le sens (la signification) ou la référence (les conditions de vérité) ?
- La tradition fregéenne : nous commençons par les sens, les sens déterminent la référence

SENS VS RÉFÉRENCE

- Mais comment les sens sont-ils déterminés - qu'est-ce qui détermine les sens que nous exprimons avec un acte (mental) donné ?
- Et comment les sens déterminent-ils la référence ?

SENS VS RÉFÉRENCE

- Pour Frege : l'expression du sens est fondamentale, une sorte spéciale de fait mental (irréductible)
- Pour les positivistes et autres empiristes classiques : les sens sont construits à partir de données de sens (qqch de fondamentalement mental)

SENS VS RÉFÉRENCE

- Mais rappelez-vous, à la fin de la période positiviste, la conscience ne faisait plus partie de la base fondamentale, elle était plutôt quelque chose à expliquer en fonction de la base des éléments physiques observables.

SENS VS RÉFÉRENCE

- À quoi ressemblerait une théorie naturaliste du sens ?
- Rappelez-vous le passage dont nous avons discuté la semaine dernière du behaviorisme au fonctionnalisme
- La théorie de l'esprit semblait plutôt désespérée dans les années 50, avant que la métaphore computationnelle ne devienne populaire

SENS VS RÉFÉRENCE

- Tout comme cette métaphore a donné naissance au fonctionnalisme, elle a également soutenu l'inférentialisme - l'opinion analogue sur le sens ou la signification (Dummett, Peacocke, Brandom...)
- (bien que l'idée de la signification en tant qu'utilisation ait été introduite par Pierce et James, et ait été popularisée par Wittgenstein, avant que les métaphores informatiques ne deviennent courantes...).

SENS VS RÉFÉRENCE

- En gros, l'idée est que chaque terme ou pensée est associé à des dispositions ou règles d'inférence, des règles qui spécifient le rôle exact que le concept joue dans le raisonnement rationnel.
- Par exemple, le concept « et » : il a à la fois une règle d'introduction et d'élimination.

SENS VS RÉFÉRENCE

- « et » introduction:
- P,Q
- --
- P et Q

SENS VS RÉFÉRENCE

- « et » introduction:
- Si tu acceptes déjà les deux «P» et «Q», alors tu peux et tu dois accepter «P et Q».

SENS VS RÉFÉRENCE

- « et » élimination:
- P et Q
- --
- P

SENS VS RÉFÉRENCE

- « et » élimination:
- Si tu acceptes «P et Q», alors tu peux et tu dois accepter «P»,

SENS VS RÉFÉRENCE

- L'idée inférentialiste (inferential role / conceptual role semantics) : des règles comme celle-ci spécifient les significations de tous nos termes / concepts / pensées.

SENS VS RÉFÉRENCE

- Approches **purement fonctionnelles/dispositionnelles** vs approches **normatives** (les règles comme spécifiant nos habitudes, ou les règles comme nous gouvernant...)

SENS VS RÉFÉRENCE

Les problèmes de cette approche :

- 1) Pouvoir explicatif
- 2) Holisme
- 3) Compositionnalité
- 4) Sous-détermination
- 5) Intuition directe : La chambre chinoise de Searle
- 6) Intuition directe : Terre jumelle
- 7) Intuition directe : Désignateurs rigides

SENS VS RÉFÉRENCE

- **Pouvoir explicative:**
 - Rappelons la critique physicaliste du fonctionnalisme : nous nous comportons/fonctionnons comme nous le faisons à cause des états mentaux dans lesquels nous sommes (les états mentaux sont donc antérieurs aux fonctions et n'en font pas partie).

SENS VS RÉFÉRENCE

- Ici aussi : intuitivement, c'est à cause de ce que nous voulons dire que les règles d'utilisation sont appropriées ou ont un sens.

SENS VS RÉFÉRENCE

- **Holisme (Fodor, Lepore):**
 - Toutes les règles d'utilisation d'un terme font-elles partie de sa signification ? Dans ce cas, la signification est holistique, et deux personnes qui utilisent un même mot différemment ne peuvent pas avoir la même signification par un autre mot... (comparer : le problème du fonctionnalisme avec le holisme).

SENS VS RÉFÉRENCE

Privilégier certaines règles pour un terme aussi basique ?
Cela ressemble à une réintroduction de la distinction
analytique/synthétique...

SENS VS RÉFÉRENCE

- **Compositionnalité** (Fodor, Lepore):
 - Nous avons la capacité de comprendre des phrases d'une complexité arbitraire, car la compréhension suit des règles de composition. (Si je comprends « marron », et que je comprends « vache », je comprends « marron vache »)

SENS VS RÉFÉRENCE

- Mais les implications holistiques de l'inférentialisme semblent exclure cela...
- (mais pas si un sous-ensemble de règles est privilégié...)

SENS VS RÉFÉRENCE

- **Sous-determination** (Wittgenstein, Quine, Putnam):
 - Nos dispositions d'usage, et plus généralement nos descriptions théoriques (sens), sous-déterminent la référence.

SOUS-DÉTERMINATION

- Wittgenstein: Le langage privé et les arguments de suivi des règles, finitude des pratiques / jeux
- Quine: la langue est déterminée par des modèles de comportement mais ceux-ci sous-déterminent de nombreuses questions de référence (gavagai)
- Putnam: Argument de la théorie du modèle

SOUS-DÉTERMINATION

- Wittgenstein:
- Le langage comme une série de jeux (de signalisation), mais les jeux / pratiques doivent être limités, finis : il ne doit y avoir qu'un nombre fixe d'états / mouvements :
- finitude des dispositions...
- Comment procéder dans les cas où les règles n'ont pas encore été acceptées ?

SOUS-DÉTERMINATION

- Wittgenstein:
- Wittgenstein : c'est ouvert, indéterminé
- Cela signifie que lorsque tu utilises le concept « plus », tu ne parviens pas à isoler une opération mathématique unique...

SOUS-DÉTERMINATION

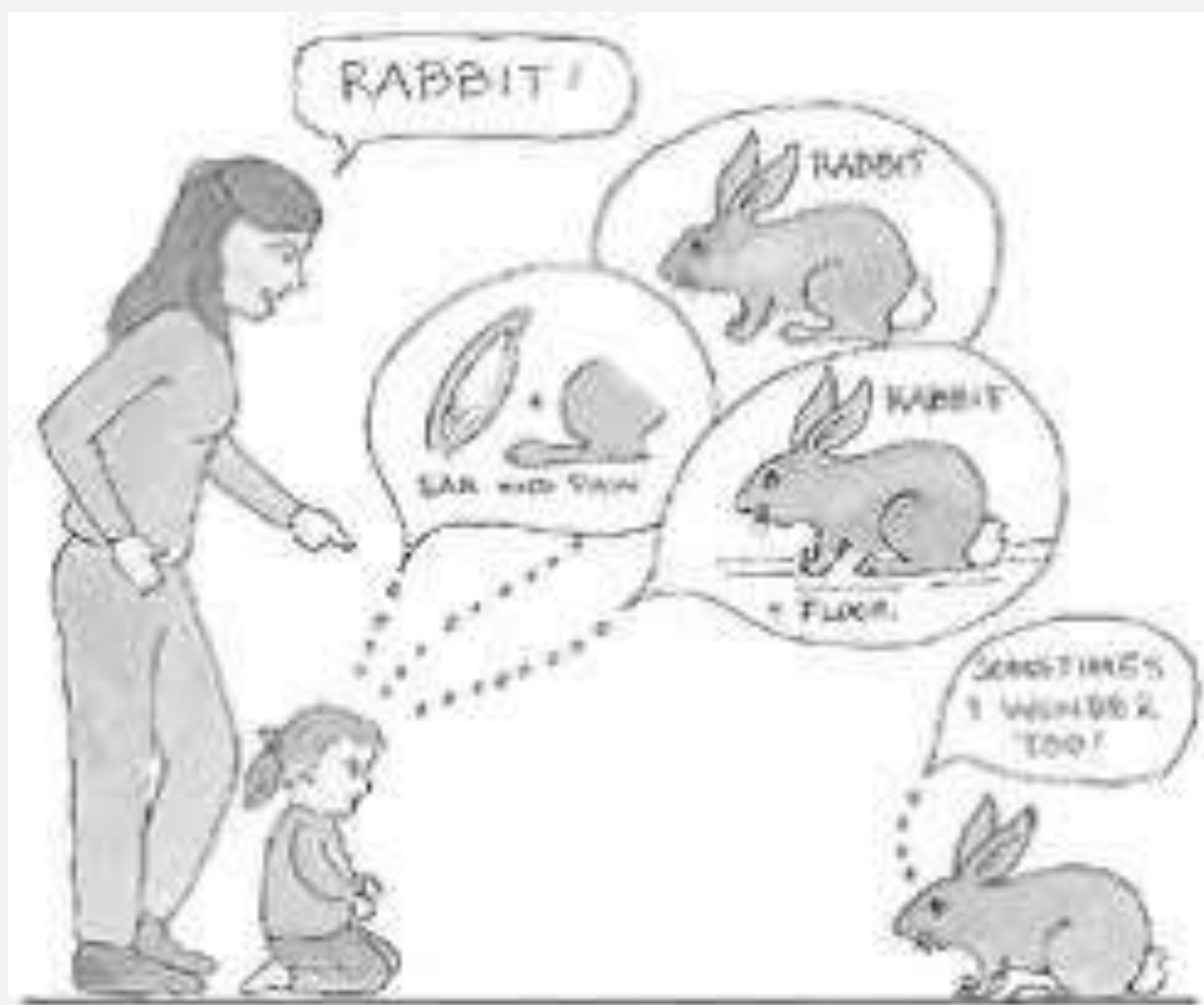
- Quine:
- les faits qui déterminent le sens sont comportementaux (puisque les faits mentaux sont aussi comportementaux)
- En fait, ce sont les faits dont dispose un interprète qui ne parle pas la langue.

SOUS-DÉTERMINATION

- Quine:

Imagine maintenant que tu es un anthropologue qui interprète une tribu qui utilise le mot « gavagai » en présence de lapins.

Comment peux-tu savoir s'ils veulent dire « lapin » ou « partie d'un lapin attachée à d'autres parties d'un lapin » ?



SOUS-DÉTERMINATION

- Quine:

Mais nous n'avons pas les mots pour les distinguer ? La tribu en a sûrement aussi !

Mais il peut continuer à y avoir des interprétations aussi bonnes les unes que les autres

SOUS-DÉTERMINATION

- Quine:
- Notez: il ne s'agit pas seulement de la finitude des dispositions
- Ici, ce serait : aucune disposition à répondre si on demande si on veut dire lapin ou partie de lapin non détachée

SOUS-DÉTERMINATION

- Quine:
- Mais ce n'est pas toute la question
- Même lorsque de telles dispositions existent, nous devons aussi les interpréter :
- il peut y avoir plusieurs lectures de l'ensemble du système (même si nous admettons qu'il est infini, même si, bien sûr, des limites finies rendent le problème plus aigu)

SOUS-DÉTERMINATION

- Putnam:
- Le théorème de Lowenheim-Skolem : toute théorie en logique du premier ordre qui a un modèle infini a un modèle innombrablement infini.

SOUS-DÉTERMINATION

- Putnam (1981, Reason, Truth and History):
- Le théorème de Lowenheim-Skolem : toute théorie en logique du premier ordre qui a un modèle infini a un modèle dénombrablement infini.

SOUS-DÉTERMINATION

- Putnam (1981, Reason, Truth and History):
- Ce théorème implique que même une théorie dans laquelle tu dis explicitement : "les nombres naturels existent et les nombres réels existent, et ce sont tous deux des ensembles infinis, et les nombres réels sont plus grands que les nombres naturels"...
- Peut être interprétée de façon à ce qu'elle ne décrive que les nombres naturels

SOUS-DÉTERMINATION

- Putnam (1981, Reason, Truth and History):
- Putnam : nous pouvons généraliser cette idée : peu importe la richesse de ta théorie du monde, elle aura des modèles involontaires : des modèles qui rendent la théorie vraie mais *pour les mauvaises raisons*.

SOUS-DÉTERMINATION

- Putnam (1981, Reason, Truth and History):
- En effet, en logique du premier ordre, tout modèle est aussi bon qu'un autre, jusqu'à la cardinalité. Ainsi, si tu as une propriété avec trois instances, et une relation avec deux paires comme instances, alors tout ensemble de trois choses et de deux paires servira de modèle.... (les modèles sont bon marché)

SOUS-DÉTERMINATION

- Putnam (1981, Reason, Truth and History):
- Il s'agit d'une élaboration de l'argument de Quine : même si nous formulons une théorie complète de tout, en distinguant explicitement les lapins des parties non détachées des lapins, etc., cela ne déterminera toujours pas une correspondance unique avec la réalité

SOUS-DÉTERMINATION

- Wittgenstein, Quine et Putnam acceptent tous la morale pragmatiste selon laquelle le sens ne consiste pas vraiment à refléter la réalité, ce n'est pas à cela que servent le langage ou la pensée (ce sont plutôt des outils...).
- D'autres ont résisté à cette morale. Oui, le langage et la pensée sont des outils, mais ils ne fonctionnent que parce que nous pouvons les utiliser pour parler et penser à des choses... (intentionality / aboutness)

SENS VS RÉFÉRENCE

- **Intuition directe:** (La chambre chinoise de Searle :
 - Toutes les règles peuvent être exprimées en termes de calcul.
 - Mais on peut alors imaginer une machine sans esprit qui les suit (ou une personne qui les suit en déplaçant des symboles sans esprit)..

SENS VS RÉFÉRENCE

Ainsi, le respect de ces règles ne suffit pas pour comprendre...

SENS VS RÉFÉRENCE

- **Intuition directe:** (La Terre jumelle de Putnam)
 - Nous pouvons imaginer deux mondes qui se ressemblent mais, alors que l'eau est H₂O ici, la substance d'apparence similaire là-bas est XYZ.
 - Intuitivement, les jumeaux ont un sens différent de celui que nous donnons au mot « eau », même si intérieurement ils sont identiques à nous

SENS VS RÉFÉRENCE

- **Intuition directe:** (Kripke – désignateurs rigide)
 - Plus généralement, nous utilisons les noms propres (tant pour les individus que pour les espèces naturelles) comme des désignateurs rigides (au moins parfois) : des termes qui ne sont pas épuisés par les descriptions que nous leur associons...

SENS VS RÉFÉRENCE

"Aristote aurait pu être un berger"

Si le nom `Aristote` n'est qu'une description signifiant quelque chose comme "le philosophe qui fut le professeur d'Alexandre", alors le contrefactuel ci-dessus devrait sembler manifestement faux, mais il existe une lecture dans laquelle il est vrai.

SENS VS RÉFÉRENCE

C'est la lecture sur laquelle 'Aristote' est un désignateur rigide

Nous ne possédons peut-être pas d'informations descriptives adéquates pour spécifier l'essence d'Aristote : notre référence à lui est assurée par notre relation causale avec lui, et non (exclusivement) par une description ou un ensemble de règles que nous avons à l'esprit

LA THÉORIE CAUSALE

LA THÉORIE CAUSALE

- L'image qui en ressort : la référence (et peut-être aussi le sens) est déterminée en partie par notre environnement causal, ce avec quoi nous sommes en contact.

LA THÉORIE CAUSALE

- Cette image s'accorde naturellement avec une conception de la pensée et des processus mentaux comme étant basés sur des symboles, où les symboles sont des marqueurs qui répondent causalement à (sont activés par) la chose qu'ils représentent (mais les états subsymboliques pourraient également convenir).

LA THÉORIE CAUSALE

- On peut conserver une conception des rôles d'utilisation/inférences, en adoptant par exemple un compte "à deux facteurs" (Block).
- Kripke préfère un compte à un facteur, les sens ne font pas du tout partie de la signification...

LA THÉORIE CAUSALE

- MAIS : l'ajout d'une condition causale résout-il vraiment les problèmes de sous-détermination ? Le problème de Searle ? Si la compositionnalité est un problème de calcul, comment l'ajout d'un élément externe (qui ne fait aucune différence pour le calcul interne) peut-il aider ?

LA THÉORIE CAUSALE

- Et Kripke n'a-t-il pas seulement montré que les descriptions que nous utilisons pour distinguer Aristote sont de nature causale (par exemple, "la personne qui s'appelait initialement Aristote") ?

KRIPKE, L'ESSENTIALISME ET LE PROBLÈME CORPS-ESPRIT

L'ESSENTIALISME ET LE PROBLÈME CORPS-ESPRIT

- Un effet secondaire intrigant des arguments de Kripke : une renaissance de la métaphysique à l'ancienne : l'essence d'Aristote, et aussi les états mentaux irréductibles.

L'ESSENTIALISME ET LE PROBLÈME CORPS-ESPRIT

- **L'essentialisme:**
 - En utilisant un terme comme 'Aristote' (ou 'Eau'), nous admettons qu'il y a quelque chose qui est à l'origine de notre utilisation et qui a une essence propre : un ensemble de faits sur ce qui est possible pour cette chose, indépendamment de la façon dont nous la décrivons. (nécessité a posteriori)

L'ESSENTIALISME ET LE PROBLÈME CORPS-ESPRIT

- **Corps-esprit:**
- Dans le troisième chapitre de N&N, Kripke observe que, si sa méthode nous permet de redonner un sens aux nécessités a posteriori, elle ne peut être utilisée pour justifier des identités telles que "douleur = tir de fibre c".